

Jacques et la cruche

d'après Alphonse Daudet, *Le Petit Chose*.

Jacques est un jeune garçon timide, et à l'air toujours triste • Son père, Monsieur Eyssette, l'a pris en grippe¹ et n'est pas très indulgent envers lui • Sa mère, par contre, est plus douce.

4 PERSONNAGES	
M. Eyssette Mme Eyssette	Jacques <i>Le narrateur</i>

LE NARRATEUR – Un soir, au moment de se mettre à table, on s'aperçoit qu'il n'y plus une goutte d'eau dans la maison.

JACQUES – Si vous voulez, j'irai en chercher.

LE NARRATEUR – Et le voilà qui prend la cruche, une grosse cruche de grès.

M. EYSSETTE – Si c'est Jacques qui y va, la cruche est cassée, c'est sûr.

Mme EYSSETTE – Tu entends, Jacques, tu entends, ne la casse pas, fais bien attention.

M. EYSSETTE – Oh ! tu as beau lui dire de ne pas la casser, il la cassera tout de même.

JACQUES – Mais enfin, pourquoi voulez-vous que je la casse ?

M. EYSSETTE (*ton sec*) – Je ne veux pas que tu la casses, je te dis que tu la casseras.

LE NARRATEUR – Jacques ne réplique pas ; il prend la cruche d'une main fiévreuse et sort brusquement avec l'air de dire : « Ah ! je la casserai ? Eh bien nous allons voir. »
Cinq minutes, dix minutes se passent ; Jacques ne revient pas. Mme Eyssette commence à se tourmenter.

Mme EYSSETTE – Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé !

M. EYSSETTE (*ton bourru*) – Parbleu² ! que veux-tu qu'il lui soit arrivé ? Il a cassé la cruche et n'ose plus rentrer.

1. **Prendre en grippe** : ne pas supporter quelqu'un.

2. **Parbleu !** : évidemment ! (ancienne expression).

LE NARRATEUR – Mais tout en disant cela — avec son air bourru³, c'était le meilleur homme du monde — il se lève et va ouvrir la porte pour voir un peu ce que Jacques était devenu. Il n'a pas loin à aller ; Jacques est debout sur le palier, devant la porte, les mains vides, silencieux, pétrifié⁴. En voyant M. Eyssette, il pâlit, et d'une voix navrante⁵ et faible, oh ! si faible :

JACQUES – Je l'ai cassée...

3. Un air bourru : peu aimable.

4. Pétrifié : ce mot vient de « pierre ». Il signifie changé en pierre. Jacques n'ose plus bouger, comme s'il était de pierre.

5. Navrante : qui fait pitié, qui fait de la peine.

AVEZ-VOUS COMPRIS ?

1. Les sentiments du père :

— Sa moquerie.

— Son doute sur les capacités de son fils.

— Quel sentiment éprouve-t-il au retour de son fils ?

• ses prédictions étaient justes.

• Est-il heureux d'avoir raison ?

2. Lecture : Traduisez bien par le ton les sentiments des différents personnages.